

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard.

C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y a pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans quoi il n'y aurait pas de spectacle.

Tous mes vœux de succès pour votre projet.

Le crime ne paie pas, quoique...

Sketches

de Pascal MARTIN

1 Braquage à la parisienne.....	4
2 Des yeux dans le bouillon.....	12
3 En quête d'au-delà.....	13
4 Erreur sur la personne.....	20
5 Excédent de bagages.....	22
6 Ils ne se marièrent pas et n'eurent pas.....	28
7 La brigade des bancs - 18h00 - Scène de crime.....	31
8 La brigade des bancs - 24h00 – Minuit l'heure crime.....	35
9 La vérité sur l'affaire du velouté.....	37
10 Le gang des coiffeurs.....	41
11 Murder Party.....	54

Droits d'exploitation

Ce texte est déposé à la SACD (Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques, 13 bis rue Ballu 75009 Paris France) sous le numéro d'enregistrement 145250.

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@laposte.net

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse

<http://www.pascal-martin.net>

Pour obtenir la fin des textes, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- Le nom de la troupe
- Le nom du metteur en scène
- L'adresse de la troupe
- La date envisagée de représentation
- Le lieu envisagé de représentation

Faute de fournir ces informations, la fin des textes ne sera pas communiquée.

1 Braquage à la parisienne

Durée approximative : 15 minutes

Personnages :

- Ginette Levoisier
- Lucien Pougard
- René Mourier (rôle muet)

Synopsis

Ginette Levoisier, dite La Gaufrette, la « poule » de René Mourier dit La Joncaille, tente de convaincre, Lucien Pougard dit Le Maroquinier, le complice de La Joncaille, qu'elle vient à peine de dessouder et de planquer sous le lit, de faire équipe avec elle pour braquer la péniche de Riri le Toulousain.

Cette incursion féminine, voire féministe, dans le monde de la truande ne se fait pas sans difficulté, mais l'habileté et la détermination de La Gaufrette, lui permettra d'arriver à ses fins en débutant brillamment une carrière dans le braquage et la lutte pour les droits des femmes.

Décor : Une chambre minable de la fin des années 40 / début des années 50.

Costumes : Fin des années 40 / début des années 50

Ce texte a été écrit dans le cadre des lectures-spectacles *Matière à répliques*. Les contraintes à intégrer étaient :

- Une œuvre de Gérard Bancal



- Deux répliques (en rouge dans le texte) :
 - Sauf votre respect, que vous êtes intelligent !
 - J'étais au club des barbus, c'était au poil !

Scène 1

Ginette est en train de dissimuler le corps d'un homme dans une malle ou sous le lit ou dans un placard (peu importe, dès lors qu'on la voit cacher le cadavre).

Ginette

Saleté de La Joncaille, t'es bien aussi pesant mort que t'étais lourd de ton vivant... Je vais pas te regretter vas ! Tu vas voir si le braquage c'est pas un turbin pour les gonzesses ! *(Elle donne un coup de pied au cadavre)*. T'es bien mort au moins dis, vermine ? *(Elle s'approche un peu avec précaution)*... Merde, le v'là qui respire ce fléau du genre humain. *(Elle prend un pistolet)*. Viens là que j'te finisse fumier. *(Elle tire plusieurs balles sur le corps)*. Voilà... *(un temps)* Alors, on est pas bien comme ça tout les deux ? Toi, trépassé bien comme y faut, et moi libre comme l'air. Prête pour reprendre ton business... espèce de minable !

Elle lui prend un carnet dans sa poche. On frappe à la porte.

Merde. C'est pas le moment pour les mondanités. *(Désignant un pied ou un bras qui dépasse)*. Et l'autre là, qui fait pas d'effort pour m'aider. *(Elle pousse le pied ou le bras pour le dissimuler)*. Ah je vous jure, on n'est pas aidé.

On frappe à la porte plus vigoureusement.

Voilà, voilà, on garde sa sérénité, j'arrive. *(Au cadavre, en le menaçant du pistolet)* Et toi tu bouges pas sinon tu t'en prends encore une.

Elle cache le pistolet, puis elle ouvre la porte.

Oui, c'est pour quoi ?

Lucien

Je viens voir La Joncaille.

Ginette

Qui ça ?

Lucien

La Joncaille ? Ça te dit rien ?

Ginette

Connais pas.

Lucien

René Mourier dit La Joncaille. Un entrepreneur dynamique dans le négoce des objets de valeurs de type aurifère. Le genre coquet et qui a de la conversation avec les dames.

Ginette

On n'a rien de ce genre ici.

Lucien

Ben tu vois, ça me chagrine ce que tu me dis-là, parce que moi j'ai rendez-vous ici et maintenant avec La Joncaille pour une affaire d'importance qui nous concerne.

Ginette

Il aura mal compris le rendez-vous. Je suis au regret. Sinon, à qui ai-je l'honneur, si je puis me permettre ?

Lucien

Lucien Pougard, dit Le Maroquinier.

Ginette

Alors comme ça vous êtes dans les bagages ? Ben j'ai besoin de rien. Je voyage plus, j'ai le mal du pays, le mal des transports et des ampoules plein les pieds, je me sédentarise. Au revoir Monsieur.

Lucien

C'est pas tout à fait ça. C'est plutôt que ceux qui me contrarient, je donne pas cher de leur peau. (*Ginette a l'air absent de celle qui ne comprend pas*). Cherche pas, c'est une métaphore.

Ginette

Sauf votre respect, que vous êtes intelligent !

Lucien

Bon arrête de jacasser et dis-moi plutôt où est La Joncaille.

Ginette

Je vois pas qui vous voulez dire.

Lucien

Écoute, je voudrais pas verser dans la férocité avec toi. T'es plutôt un beau brin de fille, ça me chagrinerait d'être à la hauteur de ma réputation de sanguinaire sans pitié... alors si je pouvais éviter.

Ginette

René, question cérébral, on peut pas dire qu'il faisait la course en tête, alors m'est avis qu'il y a eu confusion dans son...

Lucien

Comment ça « il faisait... » ? Pourquoi tu parles de lui à l'imparfait ? Il lui serait pas arrivé un empêchement du genre irrémédiable et inopiné ?

Ginette

Vous êtes venu pour une leçon particulière de conjugaison ou pour retrouver un vieux pote égaré dans les brumes du canal de l'Ourcq ?

Lucien

Si je peux joindre l'utile à l'utile, je vais pas me priver. Alors que les choses soit bien claires... comment tu t'appelles déjà ?

Ginette

Je vous l'ai pas encore dit, vu que vous avez pas eu la courtoisie de me le demander.

Lucien

Si Madame veut bien être assez aimable pour me faire l'honneur d'avoir la grâce de décliner son patronyme, j'en serais bien aise.

Ginette

Ginette Levoisier, dite... (*elle cherche un instant, regardant autour d'elle, son regard s'arrête sur une boîte de biscuits*) La Gaufrette.

Lucien

La Gaufrette ?

Ginette

Parfaitement. La Gaufrette. Celui qui me contrarie, je le bouffe et il reste que des miettes...

Lucien

Alors écoute-moi bien La Gaufrette. Y a personne qui oublie de venir à un rendez-vous du Maroquinier. C'est pas compliqué, dans l'histoire de la truande de Joinville le Pont à Suresnes et de Montrouge à Argenteuil, personne m'a jamais posé de lapin. Alors c'est pas ce demi-sel de La Joncaille qui va commencer.

Ginette

Tu régleras tes comptes avec lui quand tu le verras. En attendant t'es chez moi, alors soit tu débarrasses le plancher et on évite d'en venir aux ecchymoses, soit t'es saisi par le désespoir de pas rencontrer La Joncaille et je vois ce que je peux faire pour toi.

Lucien

Tu voudrais quand même pas prendre sa place des fois ?

Ginette

Et pourquoi pas ?

Lucien

Ce genre d'opération c'est pas une activité féminine.

Ginette

Ah oui ? Parce que passer son temps à regarder la péniche de l'autre côté du canal et noter des trucs sur un calepin, c'est peut-être typiquement masculin ? J'ai connu des secrétaires qui faisaient des trucs plus virils.

Lucien

Je discute pas affaire avec les bonnes femmes. Question de principe.

Ginette

Sauf que t'as pas le choix mon gros père. La Joncaille, il t'a planté là et ton coup tu peux pas le faire tout seul.

Lucien

De quoi tu parles ?

Ginette

Me prends pas pour une quiche, je sais très bien que vous prépariez le braquage de la péniche de Riri le Toulousain qui est amarrée juste en face.

Lucien

Arrête de divaguer...

Ginette

Je sais très bien pourquoi La Joncaille m'a fait son baratin, comme quoi il avait le béguin pour moi et qu'il voulait m'offrir la grande vie et tout le toutim.

Lucien

Qu'est-ce que tu veux, c'est peut-être pas un cérébral, mais c'est un sentimental...

Ginette

Sentimental, tu parles, c'est à peine s'il me touchait.

Lucien

J'ai dit sentimental, j'ai pas dit génital.

Ginette

C'est pareil. Toujours est-il qu'après deux semaines de roucoulades bâclées, il est venu fissa s'installer chez moi, qu'il s'est posté à la fenêtre et qu'ensuite il était très très occupé à noter les heures des allers et venues sur la péniche. M'est avis que c'est sûrement pas pour éditer les horaires de la batellerie parisienne.

Lucien

Je t'assure que tu te méprends. C'est même à un point que ça m'attriste.

Ginette

Quand on passe des heures à observer la maison mère du pont de la truanderie parisienne, moi je crois que c'est pour se lancer dans la redistribution des richesses.

Lucien

Je t'aime bien La Gaufrette, mais je te dois la vérité...

Ginette

Oui ?

Lucien

Tu vas finir par me faire saigner les oreilles avec tes jacasseries de bonne femme. Et je te préviens que j'ai l'hémorragie contagieuse.

Ginette

C'est toi qui vois.

Lucien

C'est tout vu. A force de t'écouter j'ai déjà une foulure du tympan, si je reste encore, ça va finir par s'infecter. Alors tu me rancardes vite fait sur La Joncaille ou je garantis pas de garder mes nerfs.

Ginette

J'aurais pas pensé que Le Maroquinier laisserait passer une affaire à un million. Faudrait pas que ça s'ébruite, on pourrait croire qu'il se sent pas les épaules pour passer de la cambriole à la petite semaine au braquage de seigneur.

Lucien

Et toi ? Tu sens pas que tu vas être promue de la gifle à la torgnole ?

Ginette

Moi ce que j'en dis, c'est que ce soir la péniche a fait le plein de liquidités et que ça se reproduira pas de si tôt. C'est le grand transport de fond du business du Toulousain : les clandés, la schnouf, les distilleries clandestines, les salles de jeux. Ce que je dis, c'est que tout le pognon du Toulousain sera là ce soir.

Et si je voulais, je pourrais dire aussi que celui qui voudrait se servir, il devrait le faire à une certaine heure quand certaines personnes ne sont plus à certains endroits pour surveiller certaines choses. Mais évidemment, c'est le genre de trucs que je dirais que si on me le demandait avec des égards.

Lucien

Quels genres d'égards ?

Ginette

Des égards du genre 50%.

Lucien

Tu vois La Gaufrette, je crois que tu t'égares avec ce genre d'égards. Je veux bien te dédommager généreusement, disons de 10 000 pour le carnet de La Joncaille. Ensuite, on est quitte, on se sépare bons amis et tu évites toutes sortes de barbaries sorties de mon imagination cruelle et sans limite.

Il approche de Ginette qui sort son pistolet et le pointe sur lui.

Ginette

Tu as raison, Le Maroquinier. Restons bons amis et à bonne distance. Personnellement, je fais pas dans la barbarie, je préfère l'efficacité d'une perforation nette et véloce.

Lucien

OK. Je vois que le temps des pourparlers pacifiques touche hélas à sa fin. Je vais devoir me retirer dans la dignité pour éviter de basculer dans le carnage. (*Il va pour sortir*) Il y a quand même une chose qui me tarabuste...

Ginette

Ah oui ? Quoi donc ?

Lucien

C'est que La Joncaille soit parti sans son artillerie. Et puis il y a autre chose qui me turlupine encore.

Ginette

Décidément, c'est la soirée des grandes questions existentielles.

Lucien

Le plus curieux, c'est que ce que tu tiens dans la main, c'est le flingue de La Joncaille. Alors soit il est décidément très étourdi...

La main ou le pied de La Joncaille sort de la cachette où Ginette l'a mis.

... soit là où il est il n'en n'a plus besoin.

M'est avis que je ne suis pas le seul à avoir besoin d'un coup de main ici.

Un temps.

Ginette

C'est pas comme si on s'était dit des choses qui blessent, on peut trouver un moyen de s'entendre pour le bien général. Il y a un moment pour les esprits éclairés de lucidité où les animosités de naguère doivent faire place aux compromis d'avenir.

Lucien

Je dis pas non.

Ginette

Je te fais un lot : le carnet de La Joncaille, le corps de La Joncaille et moi.

Lucien

Je te prends les deux premiers, pour la troisième partie, je décline poliment et sans offense. Les poules je les consomme à l'heure à tarif fixe, je m'encombre pas d'une régulière, rien de personnel La Gaufrette, c'est une philosophie de vie.

Ginette

Je te propose pas de t'installer en ménage mais de te filer un coup de main pour braquer la péniche du Toulousain. Je te rappelle que c'est ce soir où jamais.

Lucien

Tu sais tenir un flingue et t'en servir ?

Ginette

Si La Joncaille pouvait encore parler, il te dirait que du bien de moi.

Lucien

C'est vrai que les faits parlent pour toi. Où est-ce que tu as appris à tirer ?

Ginette

Ma mère était dans la résistance, elle m'a tout appris.

Lucien

Je croyais qu'elle avait été tondue à la libération.

Ginette

C'était un malentendu. Elle a lutté à sa manière. Selon ses calculs, elle a filé la chtouille à au moins deux divisions de la Wehrmacht. Seulement, ça n'a pas été reconnu par le comité d'épuration.

Lucien

Ce que c'est que l'administration quand même...

Ginette

Bon alors on continue les évocations d'erreurs judiciaires ou on réaffecte le budget du Toulousain ?

Lucien

On y va, mais tu fais ce que je te dis. Sors le carnet qu'on y jette un œil.

Ginette

Attends une minute. Fais voir ton flingue.

Lucien sort un pistolet et le montre à Ginette.

Ça te dérange si tu prends celui de La Joncaille et si moi je prends le tien. Il est moins lourd et plus maniable pour moi.

Ils échangent les pistolets.

Lucien

Tiens, prends-le. Sinon, comment on fait pour approcher de la péniche ? Il y a des portes flingues un peu partout.

Ginette

Je connais le mot de passe.

Fin de l'extrait

2 Des yeux dans le bouillon

Durée approximative : 3 minutes

Personnages

- Une femme

Synopsis

Une femme, lasse de l'attitude de son mari, lui plonge la tête dans le pot au feu.

Il rentre le soir à la maison. Il rentre tous les soirs. A la même heure.

Il jette ses clés sur le guéridon de l'entrée, il jette ses chaussures dans le placard, il jette sa veste sur le porte-manteau et il vient jeter un coup d'œil à la cuisine.

Il regarde le contenu des marmites, des casseroles, des fait-touts. Il hume, il renifle, il sent.

S'il est content de son inspection, il me pelote un peu les fesses et il demande : On mange dans combien de temps ?

S'il n'est pas satisfait de ce qu'il a vu, il ne me touche pas, ni les fesses, ni autre chose et il dit : Tu m'appelleras pour dîner.

Fin de l'extrait

3 En quête d'au-delà

Durée approximative : 10 minutes

Personnages

- Alex, le fantôme (une homme ou une femme)
- Chris (un homme ou une femme)

Pour des raisons de simplicité rédactionnelle, le texte est écrit au masculin. Il conviendra de faire les adaptations nécessaires en fonction de la distribution.

Synopsis

Alex a été assassiné et il hante le lieu de son décès. Il veut que son assassin soit identifié afin de pouvoir « reposer en paix ». Il va demander la coopération du nouveau locataire du logement où il habitait pour faire avancer l'enquête que l'inspecteur Mounier mène sans grande motivation.

Décor

Un appartement en cours d'emménagement, donc avec essentiellement des cartons, des meubles en vrac, éventuellement d'autres choses en désordre.

Costumes

- Costume de fantôme pour Alex puis le même pour Chris : entièrement blanc : pantalon, chemise, chaussures et des lunettes de vue factices dont les montures sont blanches.
- Tenue contemporaine pour Chris au début.

Scène 1

Le début de la scène a pour objectif de faire découvrir qu'Alex est un fantôme. Comme les effets spéciaux au théâtre sont difficiles à mettre en œuvre, Alex est visible des spectateurs, mais Chris ne le voit pas (au début).

Alex est assis sur un des multiples cartons du déménagement à l'avant-scène.

Chris entre, fatigué, il porte un dernier carton qu'il dépose lourdement. Il cherche un siège. Il trouve une chaise pliante, la déplie, va pour s'asseoir, se ravise et explore ses cartons.

Alex prend la chaise, la replie et la place ailleurs. Il reprend sa place.

A chacune de ses interventions, Alex ne doit pas se précipiter pour agir. Il prend son temps. Dans le jeu, Chris doit lui laisser le temps d'intervenir.

Chris ouvre un carton, en sort un verre et revient pour s'asseoir. Il réalise étonné que la chaise a été repliée et rangée. Il reprend la chaise, la redéplie et pose son verre dessus. Il s'éloigne, puis se retourne brusquement pour surveiller ce qu'il se passe. Il ne se passe rien.

Chris cherche sa glacière dans le capharnaüm du déménagement. Il la trouve, l'ouvre et cherche à l'intérieur.

Alex prend le verre sur la chaise et le place sous la chaise. Il reprend sa place.

Chris revient avec une bouteille de bière. Il découvre que son verre a été déplacé. Il regarde dans toutes les directions avec suspicion. Il replace le verre sur la chaise. Il tente d'ouvrir la bouteille de bière à la main, mais n'y parvient pas. Il pose la bouteille sur la

chaise près du verre. Il se retourne pour aller chercher un décapsuleur. Il se ravise, se retourne pour continuer à pouvoir surveiller la chaise et il part à reculons. Ce faisant, il trébuche sur un carton et tombe en arrière.

Alex en profite pour prendre la bière, la décapsuler et la reposer sur la chaise. Il reprend sa place.

Chris se relève et vérifie immédiatement la chaise. Il découvre que la bouteille est décapsulée.

Alex

OK, on s'amuse bien ? Qui est-ce qui est planqué et essaie de me faire tourner en bourrique ? Myriam ? Achille ? Zoé ? Carlo ? Dominique ? Ça ne vous a pas assez fatigué le déménagement ? Vous avez encore de l'énergie pour les blagues à la con ? Si vraiment vous ne savez pas quoi faire, il y a des meubles à monter et des cartons à vider.

Le téléphone portable de Chris sonne quelque part dans un vêtement en fond de scène. Il se précipite pour répondre.

Alex en profite pour verser la bière dans le verre. Il reprend sa place.

Chris a fini par trouver son téléphone portable et décroche.

Allô ? Dominique ? Qu'est-ce qui t'arrive ? Tu as oublié quelque chose ?

Un temps.

C'est gentil de proposer, j'aurais bien pris un verre avec vous, mais je suis épuisé et j'ai un tas de trucs faire pour rendre cet endroit à peu près vivable. Oui, une autre fois... Attend, est-ce que vous êtes ensemble tous les cinq ? OK, d'accord, non pas de problème, c'était juste pour savoir. Transmets à nouveau mes remerciements aux quatre autres pour le coup de main. Bonne soirée.

Chris raccroche et met le téléphone dans sa poche.

Chris revient vers la chaise et découvre le verre rempli de bière.

Oh putain, c'est quoi ce sketch !

S'adressant à une hypothétique personne.

Eh oh ! Ça va bien les blagues maintenant. C'est comme ça qu'on accueille un nouveau voisin ? C'est charmant. Merci. *Un temps.* Vous pouvez vous montrer pour qu'on fasse connaissance. Ce sera plus convivial. J'ai de la bière fraîche.

Chris se dirige vers la glacière et fouille dedans.

Alex en profite pour sortir un verre d'un carton et le pose sur la chaise.

Chris sort une bière et revient vers la chaise.

Tiens, un deuxième verre. Pourquoi ça ne m'étonne pas ?

Chris pose la bière sur la chaise.

Le téléphone portable de Chris sonne, il décroche.

Salut Sam, comment va ? Bien, bien. On a fini le déménagement. Il me reste à tout ranger. Je pense que tout sera opérationnel dans une semaine. Tu pourras passer dîner. Dis-moi, j'aurais une question... comment dire... un peu spéciale à te poser... oui je sais que tu es fauché, c'est pas ça... tu es toujours versé dans les trucs paranormaux ?... Super alors, c'est le sujet de ma question... promets-moi que tu n'en parleras à personne... alors voilà, depuis que je suis seul dans l'appartement, il se passe des choses bizarres... bizarres comme pas normales... du genre des objets qui se déplacent seuls... une bouteille de

bière qui s'ouvre toute seule... (*un temps*)... non côté électricité, il ne s'est rien passé...

Alex allume un lampe près de lui.

Ah ben si, au temps pour moi. (*un temps assez long durant lequel le visage de Chris marque la stupéfaction et l'incrédulité*)... Un fantôme ! Tu te fous de moi ? Évidemment que je n'y crois pas ! Dans un château je dis pas, mais un fantôme dans un deux pièces en banlieue ! Sérieusement !

Alex éteint un lampe près de lui.

Oh putain, j'y crois pas, mais je crois bien qu'il y en a un quand même. (*un temps*) Non, je ne vais pas faire ça... (*un temps*)... Non, c'est n'importe quoi... (*un temps*)... On n'est pas dans un film d'épouvante... (*un temps*)... Tu es sûr ?... OK j'y vais... Je me demande si tout cela n'est pas un peu ridicule... OK, j'y vais... Est-ce que ça peut mal se passer ?... OK, j'y vais...

Chris s'adresse à un hypothétique interlocuteur.

Si vous êtes un fantôme frappez trois coups.

Alex frappe trois coups.

Oh la vache, il a frappé trois coups. Je fais quoi ?... (*un temps*)... Mais comment tu veux que je m'adresse à lui, je le connais pas moi, ce gars-là... oui ou cette fille-là... (*un temps*)... Tu es sûr ?... OK j'y vais... Est-ce que je ne suis pas un peu grotesque ?... OK, j'y vais...

Hum, hum... bonjour Monsieur le fantôme ou Madame la fantôme. Selon mon ami Sam qui me tient lieu de coach en matière de relation... fantomique... il semblerait que si je m'adresse à vous disons... naturellement... pour autant que cela soit possible... vous allez vous matérialiser et cesser vos blagues à la con avec les objets, ceci dit sans vous vouloir vous vexer. Veuillez agréer Monsieur le fantôme ou Madame la fantôme, l'expression de ma considération distinguée. (*au téléphone*) Oui, ben excuse-moi pour la formule de politesse, mais je débute en discussion avec un fantôme (*un temps*)... Alors, alors, il ne se passe rien, voilà ce qu'il se passe. Pas un truc qui bouge, pas un effet lumineux. Rien... Comment ça, ça va venir, ça peut prendre du temps ? J'ai récupéré un fantôme bas débit ou quoi ? (*un temps*) Tu t'en vas ? Mais tu ne vas pas me laisser seul avec mon fantôme à deux watts. J'ai besoin de soutien moi (*un temps*)... Ah ben c'est sûr, si tu as un rendez-vous avec un médium pour discuter avec l'esprit de feu ton cochon d'Inde... Je m'en voudrais de te retarder. En tout cas merci pour ton conseil, même si pour l'instant... Oui, voilà, à bientôt.

Chris raccroche et met le téléphone dans sa poche.

Il s'adresse à l'hypothétique fantôme.

Bon, je ne sais pas si vous m'entendez, mais je vous préviens que je vais essayer de nous trouver des chips, alors c'est pas la peine de déplacer des trucs dans mon dos. Sauf si vous voulez vider et ranger le contenu de tous ces cartons. Vous gênez pas si ça vous fait plaisir.

Chris fouille dans un carton.

Alex se lève et vient s'asseoir près de la chaise où se trouvent les bières.

Chris a trouvé deux paquets de chips. Il se retourne et sursaute en voyant Alex.

Oh la vache. J'avais beau plus ou moins m'y attendre, ça fait quand même un choc de vous voir en vrai. Content que vous soyez enfin arrivé. Sinon, en chips, j'ai arôme barbecue ou tartiflette ? Vous préférez quoi ?

Alex

Nature, vous n'avez pas ?

Chris

Là tout de suite non. Mais si vous me faites une liste de vos préférences, je prendrai ce qu'il faut quand j'irai faire les courses.

Alex

Je ne dis pas ça pour moi. Je suis un fantôme. Je ne mange pas. Je dis plutôt ça pour vous. Tous ces arômes artificiels dans la nourriture, ce n'est pas bon pour votre santé.

Chris

Vu votre état, question santé, je sais pas trop si vous avez des leçons à me donner. Si ?

Alex

Faut pas se fier aux apparences. Je suis mort en parfaite santé, en évitant, entre autres, les aliments ultra transformés, en évitant aussi de manger trop gras et trop sucré...

Chris

C'est bon, je connais le couplet, et cinq fruits et légumes par jour. Gna, gna, gna, gna.

Chris prend une gorgée de bière.

Allez, à votre santé. Je prends un peu de céréales torréfiées, c'est des fibres... (*un temps*... Bon, si on commençait par le début : qui êtes-vous ?

Alex

Je m'appelle Alex Charrier. Enfin, je m'appelais.

Chris

Enchanté, je suis Chris Lamart. Sans vouloir être déplaisant. Qu'est-ce que vous faites chez moi ?

Alex

Je hante.

Chris

Dans cette tenue ? C'est pas un peu salissant ?

Alex

C'est une tenue réglementaire de fantôme. Pour tout vous dire, j'en suis très content. Ça ne se salit jamais. D'un autre côté, je ne vois pas bien comment je ferai une lessive...

Chris

OK, merci. C'est super intéressant, mais bon, j'ai des tas de trucs à faire. Donc votre boulot c'est fantôme. Vous pourriez pas faire ça ailleurs, toujours sans vouloir être déplaisant, bien sûr. Parce que moi je bosse toute la journée, alors, vous allez trouver le temps long tout seul dans cet appart.

Alex

Je suis obligé de rester ici, car c'est ici que je suis mort. Un fantôme ne peut hanter que le lieu de son décès. S'il le quitte, il disparaît et c'en est fini de...

Chris

Un temps

C'en est fini de quoi ?

Alex

Il faut que je vous explique.

Chris

Voilà, expliquez-moi pourquoi vous hantez mon appartement, mais soyez assez concis, parce qu'après, il faut qu'on se mette au rangement.

Alex

J'ai été assassiné dans cet appartement.

Chris

Ça commence bien.

Alex

Seulement, mon assassin s'en est sorti.

Chris

Genre, le crime parfait ?

Alex

Oui, c'était pas mal fait. C'est ma femme qui a fait le coup. Et la police n'a pas déployé beaucoup d'énergie pour trouver le coupable. C'est passé pour un suicide. Ça arrangeait tout le monde.

Chris

Et j' imagine que ça vous chagrine que le coupable ne soit pas démasqué.

Alex

Sans vouloir être grossier, je peux vous dire que ça me fait carrément chier que ma saleté de femme ait récupéré tout mon pognon pour se barrer avec son putain d'amant. (*un temps*) Merde.

Chris

Chris tend la deuxième bière à Alex.

Ouh là, je vois. Prenez une bière pour vous détendre. A mais oui, mais non. Bon, ben du coup, je vais la prendre (*Chris boit la deuxième bière*).

Et vous le connaissez son amant ?

Alex

Non. Elle a été très discrète. Et comme je ne peux pas bouger d'ici, pas moyen de savoir.

Chris

Vous savez, parfois, c'est mieux de ne pas savoir. Et donc, qu'est-ce que vous comptez faire ?

Alex

Comme je sais qui est ma meurtrière, je ne trouverai pas la paix tant qu'elle ne sera pas arrêtée ou que je ne serai pas vengé.

Chris

Ne le prenez pas mal, mais votre femme, elle a déménagé. C'est moi qui habite ici désormais. Ça ne va pas vous avancer à grand-chose de hanter cet appart. Faudrait aller

hanter son nouveau logement. Je peux vous aider à le trouver si ça peut vous faciliter la tâche.

Alex

C'est gentil, mais ça ne sert à rien. Comme je vous le disais, je ne peux pas quitter les lieux où je suis décédé.

Chris

Sinon quoi ?

Alex

Si je passe cette porte, sans que l'affaire soit résolue, je vais errer éternellement sans trouver la paix de l'âme.

Chris

Et je suppose que c'est pas trop cool ça ?

Alex

J'ai pas tous les détails, mais je pense que c'est pas terrible en effet. Si j'ai bien compris, il y a une histoire d'esprit maléfique ou de spectre démoniaque ou d'ectoplasme satanique, enfin, un truc dans le genre.

Chris

Ah oui quand même. En comparaison, *le côté obscur de la force*, c'est une soirée raclette.

Alex

Faut que vous m'aidiez pour que je puisse reposer en paix.

Chris

C'est votre histoire avec votre femme. J'ai pas du tout envie de me mêler de ça. Je suis désolé pour vous. Allez, on se quitte bon amis et je vais déballer quelques cartons.

Alex

Je me vois dans l'obligation d'insister. Je ne me vois pas errer pour l'éternité dans les limbes.

Chris

Je comprends, mais c'est non.

Alex

Si vous ne m'aidez pas, je vous préviens, je vais devenir malveillant.

Chris

Alors, on passe aux menaces ? Eh bien, c'est pas joli, joli. Allez, soyez sympa, j'ai du boulot. Repassez à l'occasion si vous voulez discuter et me regarder prendre une bière.

Alex

Vous êtes sûr ?

Chris

Certain. Vous revenez quand vous ça vous dit. Pas trop tard quand même en semaine parce que je me lève tôt. Mais sinon, quand vous voulez.

Alex

Bon.

Une pile de cartons tombe.

Chris

C'est vous qui avez fait ça ?

Alex

Je sens la malfaisance qui me titille.

Chris

Oh le con !

Un carton s'ouvre et tous les éléments qu'il contient sont projetés en l'air. (Bon, on est à la limite du faisable. Mais en plaçant le carton près du décor, une personne peut sans doute se cacher pour jeter les objets).

Alex

OK, OK, OK. C'est bon. Qu'est-ce que je peux faire pour vous ?

Chris

Soit vous faites condamner ma femme pour mon assassinat, soit vous l'assassinez pour me venger. C'est vous qui voyez.

Alex

Vous n'avez pas une troisième option, genre je lui crève les pneus de sa voiture ou je planque un truc avec un antivol dans son sac à main au supermarché ?

Chris

Non. Condamnation ou assassinat. C'est pas moi qui décide, c'est une espèce de règle fantomique.

Alex

Bon. Qui était chargé de l'enquête ?

Chris

L'inspecteur Mounier.

Alex

Et c'était quoi ses conclusions déjà ?

Chris

Suicide. Vu qu'on m'a retrouvé fracassé sur le parking, pile à l'aplomb du balcon de l'appartement, six étages plus bas, il n'a pas été chercher bien loin.

Alex

Il n'a pas demandé d'autopsie ?

Chris

Selon lui c'était pas la peine. D'autant qu'il partait en voyage deux jours plus tard.

Alex

Et ça s'est passé comment en réalité ?

Fin de l'extrait

4 Erreur sur la personne

Durée approximative : 3 minutes

Distribution :

- A : Celle qui se trompe
- B : la veuve

Synopsis :

Quand on vient chercher le pactole après un assassinat, mieux vaut ne pas se tromper d'adresse.

Ce sketch fait partie du recueil [Joyeuses condoléances](#). 40 situations cocasses ou grinçantes autour des dernières volontés, des veillées funèbres et des obsèques.

B est en scène éploré(e). Entre A.

A

Ah tu es là !

B

Oui. On se connaît ?

A

Une heure que je te cherche, tu te planquais ou quoi ?

B

Non. Mais je ne me souviens pas de...

A

Ben t'en fais une tête !

B

Une tête ? Pourquoi vous vous intéressez à ma tête ?

A

Je comprends : tu devais te faire une tête de circonstance, mais à ce point-là !

B

Comment à ce point là ? Et puis qui vous a...

A

Jouer les veuves éplorées, ça ne te va pas trop bien. Tu devrais y aller mollo sur le lacrymal.

B

Mais Madame, je ne vous permets pas, qui êtes vous...

A

Eh, pas de ça avec moi, d'accord ? Alors tu as touché le pognon ?

B

Hé ?

A

Bon écoute, arrête de me prendre pour une conne. Tu sais très bien de quoi je parle !

B

Non. Et puis je ne vous permets pas...

Fin de l'extrait

5 Excédent de bagages

Durée approximative : 10 minutes

Personnages :

- **Louise** : Retraitée active
- **Jeanine** : Retraitée active
- **Tony** : Petit malfrat ambitieux
- **Marco Rippozzi** : chef mafieux

Synopsis

Louise et Jeanine ont mis au point une méthode pour faire disparaître les cadavres à base de plat cuisinés bio pour le compte de la mafia. Leur principal client, Marco Rippozzi, bien que très satisfait de leurs services va bénéficier prématurément de leurs services.

Remarque : Il existe d'autres sketches mettant en scène des tueurs à gages, plus ou moins doués, ici : <https://www.leproscenium.com/DetailOuvrage.php?IdOuvrage=73>

Louise et Jeanine apportent des valises visiblement lourdes de la coulisse sur scène.

Louise

Y a encore combien comme ça ?

Jeanine

Y en a 20 en tout.

Louise

On a bien travaillé.

Jeanine

On n'aura pas volé notre argent.

Louise

Si c'est pas malheureux de devoir encore travailler comme ça à nos âges.

Jeanine

Si on avait cotisé à la caisse de retraite, on n'en serait pas là ma pauvre Louise.

Louise

Tant pis, va. Ça nous occupe. Tu nous verrais toi en croisière ?

Jeanine

Ou pire, faire les châteaux de la Loire en camping car !

Louise

Parle pas de malheur !

Jeanine

C'est pas plus mal comme ça va. On se rend encore utile et on perpétue les traditions.

Louise

T'as peut-être raison Jeanine, tu as peut-être raison.

Jeanine

Il vient à quelle heure le petit ?

Louise

Il ne devrait pas tarder.

Jeanine

Je l'aime bien moi ce petit Tony. Il est bien poli. Il respecte les anciens.

On sonne ou on frappe.

Louise

Et ponctuel avec ça.

Tony entre. Il apporte deux bouquets de fleurs.

Tony

Bonjour Mesdames. Comment allez-vous ce matin ? Toujours jeunes et pimpantes à ce que je vois.

Il offre les fleurs.

Voilà pour vous, un peu plaisir des yeux

Jeanine

Oh comme c'est gentil Tony.

Louise

Mais oui, quelle délicate attention.

Jeanine

Tu prendras bien un petit quelque chose avec nous ?

Louise

Il faut que tu prennes des forces, regarde un peu tout ce que tu as à emporter.

Tony

Si j'ai tout ça à emporter, c'est pas de refus.

Louise

C'était une belle bête. Ça allait chercher dans les 130 kg.

Jeanine

Louise, si tu allais nous chercher des bières ?

Louise

J'y vais.

Louise sort.

Tony

Ca c'est bien passé ?

Jeanine

Oui, tu penses, on a l'habitude depuis le temps. Alors, c'est tout mijoté à l'ancienne comme on avait dit. Conditionné en conserve grand format.

Jeanine sort un boîte de conserve grand format pour montrer l'étiquette à Tony.

On a fait des étiquettes un peu rétro pour le côté tradition. Qu'est-ce que tu en penses ?

Tony

C'est très bien. J'adore le nom *Les mijotés des tantines*, ça fait authentique.

Jeanine

Et puis y rien que des bons produits naturels. Même le sel et le poivre sont bios.

Jeanine va chercher un sac poubelle plein en coulisse.

Jeanine

Et voilà. Avec ça tu as tout.

Tony

Qu'est-ce que c'est ?

Jeanine

Ses vêtements pardi.

Tony

Ah mais oui...

Jeanine

Evidemment, ça on peut pas le cuisiner.

Tony

Tu ne veux pas les garder ?

Jeanine

Qu'est-ce que tu veux qu'on fasse de vêtements d'homme ? En plus ils étaient tout criblés de balles et plein de sang.

Tony

Oui tu as raison. Vous n'avez pas eu de mal à le supprimer au moins ?

Jeanine

Penses-tu ! On est d'une efficacité maintenant ! A peine arrivé, on lui a mis trois ou quatre balles et c'était réglé.

Tony

Mais oui, c'est bien mieux comme ça.

Jeanine

Exactement, sinon, on risque de s'attacher et ensuite ça fait de histoires. Surtout avec Louise qui est tellement sentimentale.

Tony

Mais oui, je me souviens d'une histoire avec un mafieux albanais que je vous avais confié.

Jeanine

Tu parles d'une salade ! Elle était tombée amoureuse de lui cette bécasse de Louise. Pas moyen de le descendre le bel Adrian.

Tony

Comment tu t'en es sortie ?

Jeanine

J'ai été obligé de faire passer ça pour un suicide, sinon, elle l'aurait gardé vivant cette idiote.

Tony

Et comment vous vous en êtes débarrassé alors ?

Jeanine

Tu penses bien qu'il n'était pas question de le cuisiner celui-ci. Elle aurait pas supporté.

Tony

J'imagine oui. Tu as fait comment ?

Jeanine

Ils aménageaient un nouveau rond-point pas loin d'ici. Je l'ai enterré au milieu. Ils ont installé une sculpture à la con au dessus. C'est moche, mais finalement ça fait comme un monument funéraire. On n'est pas près de le retrouver. C'est une bonne planque.

Tony

Tu crois que c'est pour ça qu'il y a tant des ronds-points ?

Jeanine

Ca m'étonnerait pas. (*un temps*).

Tony

Tu sais, Marco Rippozzi, le grand patron est vraiment très content de vos services à toutes les deux.

Jeanine

Tu sais, on ne fait que notre travail.

Tony

Oui, mais quand même, c'est un homme qui apprécie le travail bien fait. Il va passer pour vous féliciter en personne. C'est très rare, je ne sais pas si tu imagines bien l'honneur qu'il vous fait.

Jeanine

J'en suis bien consciente. Pour moi, c'est l'aboutissement d'une vie.

Tony

Et oui quelle carrière !

Jeanine

Tu sais quand je me revois toute gamine en train de tuer le chien des voisins et aujourd'hui à liquider du malfrat de 130 kilos en daube, je me dis que j'ai fait un beau parcours.

Tony

Magnifique, Jeanine, magnifique.

Louise revient avec les bières.

Louise

Et voilà.

Ils prennent tous une gorgée de bière.

Tony

Bon, c'est pas tout ça, mais faut que je m'y mette.

Jeanine

On va t'aider.

Tony

Ça me gêne. Vous avez déjà tellement travaillé.

Louise

Mais non. Ça nous fait plaisir.

Tony sort avec une valise. Jeanine et Louise restent seules en scène et prennent chacun une valise.

Jeanine

Tony m'a dit qu'on allait avoir de la visite.

Louise

Ah oui ? Qui ça ?

Jeanine

Du beau monde. Je ne t'en dis pas plus pour que tu aies la surprise.

Ils font quelques voyages pour sortir toutes les valises.

Tony

Allez Mesdames. Ça c'est pour vous. *(il leur remet une grosse enveloppe pleine billets)*. Je vous laisse. A bientôt.

Louise

Salut Tony.

Jeanine

A bientôt Tony.

Un temps.

Jeanine

Ca ma épuisé toutes ces valises à porter. Je vais m'allonger un peu dans ma chambre.

Louise

Vas-y, je vais ranger ce qui reste.

Jeanine sort. Louise reste et fait un peu de rangement.

Marco Rippozzi entre sans se faire remarquer.

Marco

C'est un bel établissement que vous avez là.

Louise sort un pistolet et braque Marco.

Louise

T'es qui toi ? Pourquoi tu veux mourir si jeune ?

Marco

Tu es Louise toi non ?

Louise

Je réponds pas à la question, c'est pas une soirée speed dating, dégage d'ici.

Marco

Je suis Marco, Marco Rippozzi.

Louise

Désolé, Monsieur Marco, je ne savais pas que c'était vous.

Marco

Y a pas de mal Louise. Il vaut mieux être prudente par les temps qui courent.

Louise

Je vous offre un rafraîchissement ?

Marco

Un verre d'eau fraîche ira très bien.

Louise part chercher un verre d'eau en coulisses et le donne à Marco.

Je tenais à venir te féliciter ainsi que Jeanine pour l'excellent travail que vous faites pour moi.

Louise

Merci M. Marco. Mais vous savez, ce n'est pas grand chose, si on peut se rendre utile.

Fin de l'extrait

6 Ils ne se marièrent pas et n'eurent pas...

Durée approximative : 2 minutes

Personnages :

- **Edmond**
- **Lola**

Synopsis

Edmond et Lola, qui ont eu une liaison il y a bien longtemps se retrouvent par hasard lors d'un mariage. Lola se venge d'Edmond qui n'a pas voulu l'épouser.

Décor

Un bar

Costumes

Tenues pour assister à un mariage

Remarque : le texte étant court, il est en intégralité

Edmond et Lola sont au bar et attendent le début de la cérémonie. Edmond feuillette un journal posé sur le comptoir.

Edmond (*lisant le journal à haute voix*): Pour la plupart des jeunes filles, le mariage est un rendez-vous à ne pas manquer.

Lola : C'est quoi ces conneries ?

Edmond : C'est écrit dans le journal.

Lola : C'est bien ce que je disais.

Edmond : Tu ne crois pas que c'est vrai cette histoire de rendez-vous à ne pas manquer ?

Lola : Je ne sais pas, je ne suis plus une jeune fille.

Edmond : Et quand t'étais une jeune fille ?

Lola : J'ai loupé le rendez-vous, t'as pas voulu m'épouser.

Edmond : Me dis pas que tu m'en veux toujours depuis ce temps ?

Lola : J'avais me gêner.

Edmond : Tu m'aimais vraiment ?

Lola : Évidemment.

Edmond : Et tu m'aimes toujours ? Vraiment ?

Lola : Tu crois que je serais restée célibataire tout ce temps, sinon ?

Edmond : Tu sais bien que c'était pas possible nous deux. (*un temps*) C'est marrant de se retrouver à un mariage, après toutes ces années, non ?

Lola se sert un verre d'une bouteille posée sur le bar.

Lola : Marrant, oui. Qu'est-ce que tu bois ?

Edmond : La même chose que toi.

Lola sert un verre de la même bouteille à Edmond. Ils trinquent et boivent.

Lola : Les vieilles filles ont aussi des rendez-vous à ne pas manquer.

Elle lève son verre à nouveau pour trinquer avec Edmond.

Edmond : Qu'est-ce que tu veux dire ?

Lola lève encore son verre.

Lola : Cyanure.

Elle s'effondre sur la table, morte. Edmond regarde son verre.

Edmond : Merde, putain de rendez-vous.

Il s'effondre sur la table, mort.

Fin

7 La brigade des bancs - 18h00 - Scène de crime

Durée approximative : 10 mn

Personnages

- L'Agent de la Brigade des Bancs
- Lieutenant Latroche
- Capitaine Morgnoul
- Le Dr Tapionnasse
- L'assassin
- Figurants : experts de la police technique et scientifique

Tous les personnages sont indifféremment des hommes ou des femmes. Pour des raisons de simplification rédactionnelle, les personnages mixtes sont au masculin. Il conviendra de faire les adaptations nécessaires.

Synopsis

La police enquête sur la mort suspecte d'un stagiaire retrouvé avec un parasol planté dans le dos. L'Agent de la Brigade des Bancs témoigne qu'il s'agit d'un tragique accident car le parasol a été emporté par le vent. C'est une manière de couvrir le véritable assassin qui a tué le stagiaire par jalousie car il couchait avec sa femme, qui en réalité a une liaison avec l'Agent de la Brigade des Bancs. Ce dernier et sa maîtresse cherchant à se débarrasser du mari.

Ce sketch fait partie du recueil **La brigade des bancs**

(<https://www.leproscenium.com/Detail.php?IdPiece=20011>) qui regroupe 24 textes, un par heure de la journée se déroulant sur un banc dans un jardin public.

Sur le banc, une victime est allongée sur le ventre, un parasol ouvert planté dans le dos. Pour garder un effet de surprise, les techniciens de la police technique et scientifique sont près du banc et cache la victime aux spectateurs.

Les techniciens de la PTS s'affairent aux relevés des indices, empreintes, traces... Ils font des photos, des prélèvements...

Le capitaine Morgnoul attend et manifeste une certaine impatience.

Le lieutenant Latroche arrive en courant.

Capitaine Morgnoul

C'est pas trop tôt lieutenant Latroche. Vous étiez où ?

Lieutenant Latroche

Je trouvais pas. Il a toujours été ici ce jardin public où on l'a déplacé récemment ?

Capitaine Morgnoul

Il a été déplacé dans la nuit.

Lieutenant Latroche

Voilà, c'est pour ça que je trouvais pas. Bon sinon, c'est quoi le menu ?

Capitaine Morgnoul

Voyez vous-même.

Les techniciens de la PTS s'écartent du banc, révélant la victime aux spectateurs.

Lieutenant Latroche

Observant la victime

Je vois pas l'intérêt de se protéger du soleil si c'est pour s'embrocher avec le parasol.

Capitaine Morgnoul

C'est peut-être pas volontaire.

Lieutenant Latroche

C'est vrai qu'à cette heure-ci, on peut pas dire que le parasol soit utile.

Ils s'approchent du légiste.

Capitaine Morgnoul

Salut Docteur.

Dr Tapionnasse

Saluant avec désinvolture

M'sieurs dames.

Capitaine Morgnoul

Alors, c'est quoi l'histoire, docteur ?

Dr Tapionnasse

Le parasol a été inventé en 1487 dans l'Ariège, par certain Jean-René Parasol, complètement par hasard, alors qu'il tentait de fabriquer une machine à émonder les courges. C'est à cause d'une bête erreur de calcul qu'il a finalement conçu le parasol et...

Capitaine Morgnoul

Vous n'avez rien de mieux à faire que de raconter des conneries ?

Dr Tapionnasse

Si, j'ai fini ma journée, alors je vais aller prendre une bière.

Lieutenant Latroche

Et le gars qui a fini son existence en pied de parasol, vous en dites quoi ?

Dr Tapionnasse

Qu'il avait raison de se protéger du soleil, car il n'est pas mort d'un cancer de la peau. En revanche son thorax a été perforé par le parasol provoquant une hémorragie massive dans ses poumons. Il est mort noyé dans son sang.

Capitaine Morgnoul

Voilà, ça c'est une belle histoire, docteur.

Lieutenant Latroche

Ça remonte à quand ?

Dr Tapionnasse

18h00.

Lieutenant Latroche

Ça fait dix-huit heures que ce pauvre gars est là et personne n'a rien remarqué ?

Capitaine Morgnoul

Ironique

Sans doute que personne n'a eu besoin de ce parasol.

Lieutenant Latroche

C'est vrai que c'était couvert aujourd'hui.

Capitaine Morgnoul

Docteur, dites-lui vous, moi, il m'énerve.

Dr Tapionnasse

Ça s'est passé A 18h00, pas IL Y A dix-huit heures.

Lieutenant Latroche

Ça m'étonnait quand même un peu, parce qu'il y a dix-huit heures, il était minuit, et il n'y avait pas de raison d'utiliser un parasol. Encore que c'était la pleine Lune.

Capitaine Morgnoul

N'allez pas plus loin, sinon, je pense que je vais perdre patience.

Lieutenant Latroche

Vous savez qu'il y a des gens qui croient qu'on débronzes la nuit si on s'expose aux rayons de la lune.

Capitaine Morgnoul

Docteur, dites-lui vous, moi, il m'énerve.

Dr Tapionnasse

La Lune ne rayonne pas à proprement parler lieutenant, elle réfléchit la lumière du soleil.

Capitaine Morgnoul

Prenez exemple sur elle, lieutenant. Bon sinon, qu'est-ce que vous pouvez nous dire d'autre docteur ?

Dr Tapionnasse

Je pense qu'on peut écarter la thèse du suicide. Reste l'accident ou le crime. Vous nous direz. En tout cas, il n'était pas allongé sur le banc quand il est mort. Il s'est pris le parasol dans le dos et il a marché jusque là. Ensuite il s'est couché sur le ventre et ensuite il est mort.

Lieutenant Latroche

Il ne s'est pas défendu ?

Dr Tapionnasse

Vous voulez dire contre le parasol ?

Lieutenant Latroche

Ou autre.

Dr Tapionnasse

Il a essayé de retirer le parasol. Il a forcé sur ses bras pour tenter de l'atteindre, mais il n'a

pas réussi comme vous pouvez le constater.

L'Agent de la Brigade des Bancs entre, voyant le parasol, mais pas la victime.

L'Agent de la Brigade des Bancs

Ah vous l'avez retrouvé ! Ça fait une heure que je le cherche.

Capitaine Morgnoul

Vous le connaissez ?

L'Agent de la Brigade des Bancs

Évidemment. D'un autre côté, ce n'était quand même pas la peine de déplacer la moitié du commissariat....

Lieutenant Latroche

Vu son état, on était un peu obligé.

L'Agent de la Brigade des Bancs

Quoi ? Il est abîmé ?

Dr Tapionnasse

Moi, qui ai l'habitude d'en voir, je peux vous dire qu'il est plutôt présentable. J'ai vu bien pire. Tenez par exemple, un broyeur à déchets verts et bien...

Capitaine Morgnoul

Merci Docteur. On va plutôt tâcher d'établir l'identité de la victime avec Monsieur qui semble le connaître.

L'Agent de la Brigade des Bancs

La victime, faut pas pousser. C'est juste un parasol qui s'est envolé quand subitement quand il y a eu ce coup de vent tout à l'heure.

Lieutenant Latroche

Et qui a épinglé ce pauvre garçon, comme avec une punaise sur un tableau.

Capitaine Morgnoul

Lieutenant, un peu de respect, je vous prie.

L'Agent de la Brigade des Bancs

Découvrant la victime.

Mon Dieu, mais qu'est-ce qui lui est arrivé ?

Lieutenant Latroche

Épinglé comme un papillon dans sa vitrine.

Fin de l'extrait

8 La brigade des bancs - 24h00 – Minuit l'heure crime

Durée approximative : 5 mn

Personnages

- L'Agent de la Brigade des Bancs
- Le tueur

Tous les personnages (sauf la cliente) sont indifféremment des hommes ou des femmes. Pour des raisons de simplification rédactionnelle, les personnages mixtes sont au masculin. Il conviendra de faire les adaptations nécessaires.

Synopsis

Il est minuit, un tueur vient pour enterrer un cadavre dans le jardin, car minuit, c'est l'heure du crime. L'Agent de la Brigade des Bancs s'y oppose car la mort n'est pas survenue à minuit, mais avant.

Ce sketch fait partie du recueil **La brigade des bancs**

(<https://www.leproscenium.com/Detail.php?IdPiece=20011>) qui regroupe 24 textes, un par heure de la journée se déroulant sur un banc dans un jardin public.

La scène est dans la pénombre, le réverbère est allumé. Le tueur entre en poussant une brouette dans laquelle se trouve une pelle et un cadavre sur le ventre avec un pied de parasol planté dans le dos. Il semble chercher un endroit approprié pour enterrer le cadavre. Il sort son téléphone portable et appelle.

Le tueur

Allô Chef ? Vous m'avez dit de l'enterrer où déjà ?... D'accord, mais un massif de fleurs comment ?... OK Chef... Et sinon, le pied de parasol, je le laisse ou pas ?... Je me disais, que ça pourrait éventuellement rendre service... OK Chef... Et je vous le ramène le pied de parasol... OK Chef... Vous êtes sûr qu'il ne va pas vous manquer... Oui, je sais bien que vous pouvez vous en acheter un autre, mais c'est dommage de gâcher... OK, OK, Chef.

L'Agent de la Brigade des Bancs

Bonjour Monsieur. C'est pour quoi ?

Le tueur

Bonjour Monsieur. Vous savez bien. C'est pour un dépôt. Minuit, l'heure du crime. Alors me voilà.

L'Agent de la Brigade des Bancs

Regardant sa montre.

Ah mais oui, mais non. Il est pile minuit.

Le tueur

Et alors ?

L'Agent de la Brigade des Bancs

Alors votre cadavre là, vous ne l'avez pas tué à minuit, puisqu'il est pile minuit. Vous l'avez tué avant. Je ne peux pas l'accepter.

Le tueur

On n'est pas à cinq minutes quand même.

L'Agent de la Brigade des Bancs

Justement si. On dit « Minuit, l'heure du crime ». On ne dit pas « Minuit cinq, l'heure du crime » ou « 23h50 l'heure du crime ». Minuit, c'est minuit. Sinon, ça le fait pas.

Le tueur

Oui, mais si on va par là, minuit et dix secondes, c'est pas minuit non plus.

L'Agent de la Brigade des Bancs

Non, mais si. Minuit, l'heure du crime, c'est jusqu'à minuit 59 secondes. Ensuite, c'est minuit une, et donc ce n'est plus minuit.

Le tueur

Vous ne seriez pas un peu procédurier vous ?

L'Agent de la Brigade des Bancs

S'énervant

Le règlement, c'est le règlement. C'est comme les 24 heures du Mans, c'est pas les 24 heures mois dix du Mans. On prend un quatre heures, on prend pas un quatre heures et quart. On regarde le journal télévisé de 20 heures, à 20h00. Il est cinq heures, Paris s'éveille. Il n'est pas quatre heures et demi, Paris est encore endormi. L'heure, c'est l'heure. C'est clair ?

Le tueur

Évidemment, vu comme ça... D'un autre côté, c'est un peu arbitraire. Pourquoi minuit l'heure du crime. Pourquoi par une autre heure ?

L'Agent de la Brigade des Bancs

C'est un poème de Maurice Carême. Vous voulez que je vous le dise ?

Le tueur

Avec plaisir.

Fin de l'extrait

9 La vérité sur l'affaire du velouté

Durée approximative : 4 minutes

Décor : Un coin perdu

Personnages

- Lieutenant Latroche
- Capitaine Morgnoul
- L'indicateur (rôle muet)

Les personnages sont indifféremment des hommes ou des femmes. Il suffit de faire les adaptations nécessaires. Les personnages sont écrits au masculin uniquement pour des commodités de rédaction.

Synopsis

Le capitaine Morgnoul et le lieutenant Latroche ont rendez-vous avec un indicateur qui doit leur révéler qui est la taupe dans leur service qui renseigne les malfaiteurs de la région.

Le lieutenant Latroche étant cette taupe il a élaboré un habile stratagème pour faire accuser le capitaine Morgnoul et pour se débarrasser de lui.

Le capitaine Morgnoul et le lieutenant Latroche sont en planque

Capitaine Morgnoul

Lieutenant Latroche, rappelez-moi le protocole pour entrer en relation avec notre informateur. Ce n'était pas très clair tout à l'heure.

Lieutenant Latroche

Il est convenu que vous vous approchiez avec un gobelet et vous lui disiez « Je vous ai pris un café, vous n'avez pas l'air trop velouté ». Et notre contact vous répond « Comment ça j'ai pas une tête à prendre du velouté ? ».

Capitaine Morgnoul

Vous n'avez rien trouvé de moins compliqué comme phrases secrètes ?

Lieutenant Latroche

J'avais bien pensé à « Comment est votre blanquette ? », mais c'était déjà pris par les services secrets.

Capitaine Morgnoul

Et qu'est-ce que je mets dans mon gobelet ?

Lieutenant Latroche

Comment ça ?

Capitaine Morgnoul

Vous dites bien que je dois m'approcher de notre informateur avec un gobelet ?

Lieutenant Latroche

Oui.

Capitaine Morgnoul

Donc, un gobelet de quoi ?

Lieutenant Latroche

Vu que vous dites que vous lui avez pris un café, j'aurais tendance à vous recommander d'y mettre du café.

Capitaine Morgnoul

Et vous en avez du café ?

Lieutenant Latroche

Comment ça ?

Capitaine Morgnoul

Vous avez apporté du café pour mettre dans le gobelet ?

Lieutenant Latroche

Je ne bois pas de café.

Capitaine Morgnoul

Ce n'est pas la question.

Lieutenant Latroche

Ah bon. (*Un temps*).

Capitaine Morgnoul

Donc, vous en avez apporté ou pas du café ?

Lieutenant Latroche

Non.

Capitaine Morgnoul

Qu'est-ce que vous avez apporté alors ?

Lieutenant Latroche

Pourquoi faire ?

Capitaine Morgnoul

Pour mettre dans le gobelet. Et je vous préviens, ne me répondez pas « Quel gobelet ? ».

Lieutenant Latroche

Bien capitaine. (*Un temps*).

Capitaine Morgnoul

Alors, c'est quoi votre réponse à ma question lieutenant ?

Lieutenant Latroche

Dans la mesure où je ne peux pas vous répondre « Quel gobelet ? », je n'ai pas de réponse capitaine.

Capitaine Morgnoul

Bon, passez-moi le gobelet, je vais me débrouiller.

Silence du Lieutenant

Qu'est-ce que vous attendez ?

Lieutenant Latroche

Dans la mesure où je ne peux pas vous répondre « Quel gobelet ? », je n'ai pas de réponse capitaine.

Capitaine Morgnoul

Vous n'avez pas apporté de gobelet alors que vous avez basé le code secret sur une histoire de gobelet ?

Lieutenant Latroche

Vous m'avez demandé de concevoir le code secret pour entrer en contact, pas de m'occuper de la logistique, capitaine. Je pensais qu'on trouverait sur place.

Capitaine Morgnoul

Vous voyez bien qu'on est au milieu de nulle part pour que le rendez-vous soit discret et sans risque. Vous voyez une machine à café ?

Lieutenant Latroche

Non, en effet, capitaine.

Capitaine Morgnoul

Bon, tant pis. On fera sans gobelet. Après tout, ce n'est pas le plus important.

Lieutenant Latroche

Bien capitaine.

Capitaine Morgnoul

Le rendez-vous est à quelle heure ?

Lieutenant Latroche

23h17.

Capitaine Morgnoul

23h17 ? Et pourquoi pas 23h16 ou 23h18 ? C'est quoi cet horaire de cheminot ?

Lieutenant Latroche

C'est mon idée camouflage auditif.

Capitaine Morgnoul

Vous êtes un ancien de la SNCF ou bien ?

Lieutenant Latroche

Non, pas du tout. C'est rapport au passage du train.

Capitaine Morgnoul

Y a quand même un lien, vous ne trouvez pas ?

Lieutenant Latroche

A 20 mètres d'ici, il y a la ligne de chemin de fer. A 23h17 c'est le passage du train pour Pau.

Capitaine Morgnoul

Il y a des trains qui vont à Pau ? Vous êtes sûr ? Je croyais que c'était une légende.

Lieutenant Latroche

Pas du tout.

Capitaine Morgnoul

Vous êtes de Pau ?

Lieutenant Latroche

Justement, non. Ça brouille les pistes.

Capitaine Morgnoul

Bien. Et donc, quel est le rapport entre le rendez-vous secret avec notre informateur et le passage du train pour Pau à 23h17 ?

Lieutenant Latroche

C'est à cause des espions.

Capitaine Morgnoul

Dans le train pour Pau ?

Lieutenant Latroche

Non.

Capitaine Morgnoul

Sur le train pour Pau ?

Lieutenant Latroche

Non. Sur les côtés.

Capitaine Morgnoul

Lieutenant Latroche, vous pensez vraiment qu'il y a des espions accrochés sur les côtés du train pour Pau qui vont espionner notre rencontre secrète avec notre indicateur ? Et ne me dites pas qu'il y en a qui ont essayé et qu'ils ont eu des problèmes, sinon je vous fous aux arrêts.

Lieutenant Latroche

Ce sont des espions qui pourraient être sur les côtés, ici, là, dans les fourrés, dans les arbres, dans les recoins, dans les bosquets, dans les encoignures, dans les...

Capitaine Morgnoul

C'est bon, je crois que je vois l'idée. Mais je ne comprends toujours pas le lien avec le train pour Pau.

Fin de l'extrait

10 Le gang des coiffeurs

Durée approximative : 10 minutes

Personnages

- Monsieur Henri : patron du salon de coiffure et truand à l'ancienne, dit Riri Gomina. La cinquantaine ou plus.
- Gérard Grignon, dit Gégé La Frange. La cinquantaine ou plus.
- Jason dit Jo Le Chignon. La trentaine au plus.
- Dylan dit Dédé Catogan. La trentaine au plus.
- Kevin dit Momo Le Frisé. La trentaine au plus.
- Cindy dit Lili Brushing. La trentaine au plus.

Les personnages masculins (Jason, Kevin, Dylan) peuvent être remplacés par des personnages féminins comme : Jessica, Jennifer, Priscilla, Kimberley, Brenda... Les surnoms devront être adaptés.

Cindy peut être remplacée par Brandon.

Au départ, la coiffure initiale des personnages de Jason, Kevin, Dylan et Cindy doit être complètement différente de ce qui est indiqué dans leur surnom.

Synopsis

Monsieur Henri, dit aussi Riri Gomina, chef du jadis fameux gang des coiffeurs, reconstitue une équipe. Il met au point un braquage audacieux avec son fidèle lieutenant Gégé La Frange qui a recruté pour la circonstance une nouvelle équipe de novices.

Décor : Salon de coiffure années 70, dans son jus.

Contraintes

- La scène se déroule dans un salon de coiffure
- Un personnage est un brancardier et porte son brancard pliant



Scène 1

*Monsieur Henri vaque à ses occupations de coiffeur dans son salon.
Gégé La Frange entre et s'installe sans un mot sur le fauteuil.
Monsieur Henri pose une serviette sur ses épaules et commence à le coiffer.*

Monsieur Henri

Alors ?

Gégé La Frange

C'est bon.

Monsieur Henri

Combien ?

Gégé La Frange

Quatre comme on avait dit.

Monsieur Henri

Bien.

Gégé La Frange

De votre côté Monsieur Henri, vous avez ce qu'il faut ?

Monsieur Henri

C'est bon.

Gégé La Frange

Parfait.

Monsieur Henri

Je les connais ?

Gégé La Frange

Non, c'est des jeunes. Les anciens, ils sont en centrale ou ils sont morts.

Monsieur Henri

C'est pas des défourailleurs hystériques au moins ?

Gégé La Frange

Non. J'ai pris du geek.

Monsieur Henri

Du quoi ?

Gégé La Frange

Du geek. C'est mou et blafard, mais ça a une précision de tir incroyable dans les jeux vidéo.

Monsieur Henri

Dis-donc Gégé, t'aurais pas succombé aux sirènes de la technologie avec tes geeks ? C'est pas une sortie du centre aéré à la fête foraine qu'on monte, c'est un braquage.

Gégé La Frange

Vous inquiétez pas M. Henri, j'ai fait un casting. Ils sont tous en échec scolaire, élevés par une mère célibataire dépassée. Ils sont 50% sociopathes, 50% accros aux écrans, 50 % en manque d'autorité masculine et 50% acnéiques.

Monsieur Henri

Ça fait pas un peu beaucoup ?

Gégé La Frange

Attention, faut ça si on veut du haut de gamme en inadaptation sociale.

Monsieur Henri

On remerciera jamais assez les juges de confier les enfants exclusivement à leur mère. Ça nous fournit des générations de délinquants.

Gégé La Frange

C'est l'avantage d'être dans un pays de droit, on peut compter sur la justice.

Monsieur Henri

Tu vois Gégé, ça me fait chaud au cœur de remonter le gang des coiffeurs après toutes ces années.

Gégé La Frange

Je croyais que vous aviez pris votre retraite et que c'était fini le temps de Riri Gomina ?

Monsieur Henri

Je suis sur un coup en or. C'est du velours, je ne pouvais pas passer à côté, question de déontologie. Je finis sur une apothéose de la cambriole.

Gégé La Frange

Sans vous, Monsieur Henri, on aurait perdu le sens des vraies valeurs.

Un temps

Monsieur Henri

Et sinon pour la coupe ? Comme d'habitude ?

Gégé La Frange

Oui, on égalise juste la frange.

Un temps. Monsieur Henri égalise la frange de Gégé La Frange.

Monsieur Henri

Dis-moi, ils ne seraient pas en retard tes kadors de la souris ?

Gégé La Frange

Vous êtes sûr Monsieur Henri ?

Monsieur Henri

Est-ce que par hasard tu penses que je me fourvoierais sur la ponctualité ?

Gégé La Frange

Non, Monsieur Henri.

Monsieur Henri

A ma montre, ils ont 10 minutes de retard.

Gégé La Frange

Je vais les appeler Monsieur Henri.

Monsieur Henri

Non laisse. On attend et on met les points sur les i quand ils arrivent.

Gégé La Frange

Pas trop fort quand même, les points sur les i ?

Monsieur Henri

A 10 minutes, on est déjà à 10 sur l'échelle de la mise des points sur les i.

Gégé La Frange

Sur combien en tout l'échelle ?

Monsieur Henri

Y a pas de limite officielle. C'est la capacité à encaisser qui détermine la limite supérieure.

Gégé La Frange

Ah oui quand même.

Monsieur Henri

Tu te souviens de Nico La Tremblote ?

Gégé La Frange

Qui ça ?

Monsieur Henri

Nico La Tremblote, un petit nerveux arriviste avec un tic dans les épaules. Un malfaisant qui m'a repassé de 100 000 en tapant dans la caisse pour faire le mariole : fringues de luxe, montre de luxe, resto de luxe, gonzesse de luxe.

Gégé La Frange

Et alors ?

Monsieur Henri

Il a pas été déçu. Il a eu droit à sa mise des points sur les i de luxe quand je l'ai retrouvé sur le yacht d'un de ses potes.

Gégé La Frange

Ah bon ?

Monsieur Henri

Entièrement découpé à l'hélice de bateau à raison de 20 cm par jour. Il a tenu 5 jours, c'est lui qui a le record.

Gégé La Frange

Ah oui quand même. Et il vous a remboursé ?

Monsieur Henri

Je vais te dire une bonne chose mon petit Gégé, c'est pas une question d'argent, c'est une question d'éducation. Si on laisse les petites frappes en prendre à leur aise, c'est l'harmonie du monde qui se délite. Et moi j'y tiens à l'harmonie du monde. C'est ma raison de vivre l'harmonie du monde.

Gégé La Frange

Je comprends Monsieur Henri.

Monsieur Henri

C'est bien, parce qu'il va falloir faire passer le message à ton équipe mon petit Gégé.

Gégé La Frange

Bien sûr, Monsieur Henri.

Monsieur Henri

C'est bien qu'on se comprenne, mon petit Gégé, parce que si je peux éviter, j'aime autant ne pas verser dans le sanguinaire.

*Dylan, Kevin et Cindy entrent dans le salon de coiffure.
Il reste en tas sans rien dire, l'air idiot.*

Gégé La Frange

Ah quand même ! Vous avez vu l'heure ?

Monsieur Henri

Laisse Gégé, je m'en occupe.

*Monsieur Henri ferme la porte du salon à clé et garde la clé, puis il s'approche de Dylan,
Kevin et Cindy. Ils ne bougent pas et ont toujours l'air idiot.*

Est-ce que vous savez comment je m'appelle ?

Cindy

Ben ouais, Gégé nous l'a dit : Riri Gomina.

*Monsieur Henri donne une grosse gifle à Cindy qui l'envoie à plusieurs mètres.
Monsieur Henri s'adresse à Dylan.*

Monsieur Henri

Toi, dis-moi si selon toi, cette gifle était justifiée ?

Dylan

Ben non évidemment.

*Monsieur Henri donne une grosse gifle à Dylan qui l'envoie à plusieurs mètres.
Monsieur Henri s'adresse à Kevin.*

Monsieur Henri

Et toi, est-ce tu tu penses que tu vas te prendre une gifle ?

Kevin

Alors là, je vois vraiment pas pourquoi.

Monsieur Henri donne une grosse gifle à Kevin qui l'envoie à plusieurs mètres.

Monsieur Henri

Revenez ici. Première, pour vous, mon nom c'est Monsieur Henri.

Dylan, Kevin et Cindy s'approchent craintifs de Monsieur Henri.

Deuxièmement, selon vous que dit-on quand on arrive chez une personne dont on connaît le nom ?

En attendant la réponse, Monsieur Henri retire sa veste et retrousse les manches de sa chemise. Dylan, Kevin et Cindy font un intense travail de réflexion.

Cindy

On dit Bonjour...

Dylan

... Monsieur...

Kevin

... Henri.

Monsieur Henri

Bien. Et ensuite, qu'est-ce qu'on fait ?

Cindy

On s'excuse pour le retard.

Monsieur Henri donne une grosse gifle à Cindy qui l'envoie à plusieurs mètres.

Monsieur Henri

Mauvaise réponse. (*Il s'adresse à Dylan*). Toi une suggestion ?

Dylan

On ne s'excuse pas, on demande à être excusé de notre retard... par vous... Monsieur... Henri.

Monsieur Henri donne une grosse gifle à Dylan qui l'envoie à plusieurs mètres.

Monsieur Henri

Mauvaise réponse. (*Il s'adresse à Kevin*). Tu tentes ta chance ?

Kevin

On vous explique pourquoi on est en retard... Monsieur... Henri.

Monsieur Henri donne une grosse gifle à Kevin qui l'envoie à plusieurs mètres.

Monsieur Henri

Mauvaise réponse également. La bonne réponse est : on n'est jamais en retard.

Revenez ici.

Dylan, Kevin et Cindy s'approchent encore plus craintifs de Monsieur Henri.

Monsieur Henri

Est-ce que je me suis bien fait comprendre ?

Dylan, Kevin et Cindy

Oui Monsieur Henri.

Monsieur Henri

Tu vois Gégé, ça ce sont les prémices du retour à l'harmonie du monde.

Gégé La Frange

Oui, Monsieur Henri.

Monsieur Henri

(*A Cindy*) Toi, comment tu t'appelles ?

Cindy

Cindy, Monsieur Henri (*Elle se protège, craignant de recevoir une gifle. Monsieur Henri lui*

tapote la joue).

Monsieur Henri

(A Dylan) Toi ?

Dylan

Dylan, Monsieur Henri (Il se protège, craignant de recevoir une gifle. Monsieur Henri lui tapote l'épaule).

Monsieur Henri

(A Kevin) Toi ?

Kevin

Kevin, Monsieur Henri (Il se protège, craignant de recevoir une gifle. Monsieur Henri lui tapote le bras).

Monsieur Henri

Très bien. Je n'aime pas du tout vos prénoms. On n'est pas dans une série américaine pour ménagère inculte et désœuvrée. Vous êtes dans le braquage à la française, dans le gang des coiffeurs. Une vénérable institution qui a une éthique et une image à respecter.

Alors toi tu seras *(A Cindy)* : Lili Brushing, toi tu seras *(à Dylan)* Dédé Catogan et toi tu seras *(à Kevin)* Momo Le Frisé. Ça fait quand même plus professionnel. Demain vous arriverez avec une coiffure en rapport avec votre surnom. C'est une question de crédibilité. Compris ?

Dylan, Kevin et Cindy

Oui Monsieur Henri.

Jason frappe à la porte du salon.

Monsieur Henri fait un signe de la tête à Cindy pour qu'elle aille ouvrir.

Jason entre avec un brancard plié.

Jason

Salut les gars.

Jason fait un « check » avec Dylan, Kevin et Cindy.

En passant près de Monsieur Henri, il lui donne le brancard.

Salut, tiens, j'ai trouvé le matos.

Il se rend près de Gégé La Frange qui est toujours sur le fauteuil de coiffure.

La vache, on est au cul du loup ici. Même mon GPS connaît pas. *(Un temps)* Bon alors ?

Monsieur Henri

Lili, Dédé, Momo je vous laisse mettre en pratique vos connaissances récemment acquises afin que cette personne soit parfaitement intégrée dans le groupe.

Dylan, Kevin et Cindy ne réagissent pas et restent plantés, l'air idiot.

Monsieur Henri s'approche et leur met une gifle à chacun, ce qui les sort de leur torpeur.

Est-ce que je dois répéter quelque chose ?

Cindy s'approche de Jason.

Cindy

Quand on entre on dit bonjour. *(Elle met une gifle à Jason).*

Dylan s'approche de Jason.

Dylan

On n'est jamais en retard. (*Il met une gifle à Jason*).

Kevin s'approche de Jason.

Kevin

C'est quoi ton prénom ?

Jason

Jason (Il se protège, craignant de recevoir une gifle. Kevin lui tapote la joue, puis l'épaule, puis le bras).

Dylan, Kevin et Cindy

On n'aime pas du tout ton prénom.

Jason

Non mais, vous êtes malades ou quoi ?

Monsieur Henri

Ils ont raison, on n'aime pas du tout ton prénom. (*A Dylan, Kevin et Cindy*) Une suggestion vous ?

Cindy

Titi Bigoudis ?

Dylan

Bob La Brosse ?

Kevin

Lulu Balayage ?

Jason

Et pourquoi pas Jo Le Chignon, tant qu'on y est ?

Monsieur Henri

Très bien.

Jason

Comment ça « Très bien ». C'est pas très bien, c'est complètement naze oui !

Monsieur Henri s'approche de Jason.

Monsieur Henri

Tu t'appelles comment ?

Jason

Jason. Vous préférez que je vous l'écrive ou bien ?

Monsieur Henri donne une grosse gifle à Jason qui l'envoie à plusieurs mètres.

Monsieur Henri

Tu t'appelles comment ?

Jason

Jo Le Chignon.

Monsieur Henri

Et tu fais quoi pour demain ?

Dylan, Kevin et Cindy miment le fait qu'il doive se faire un chignon.

Jason

Euh... Je me fais un chignon.

Monsieur Henri

Très bien. Maintenant que les problèmes de noms sont réglés. Je vous expose le plan.

La cible c'est l'agence du Crédit Populaire de Saint-Clément, rue de la République. On fera ça mardi à l'ouverture. Lundi tous les commerçants vont déposer leur recette après les 4 jours du festival. Le coffre sera plein. On le vide avant le passage des convoyeurs de fond qui passent le mardi en fin de matinée.

Cindy dit Lili Brushing lève la main.

Gégé La Frange

Oui Lili ?

Cindy dit Lili Brushing

C'est un festival de quoi ?

Gégé La Frange

C'est un festival international de magie.

Dylan dit Dédé Catogan

Moi je sais faire des tours de magie avec des cartes.

Kevin dit Momo Le Frisé

Question cartes, moi je me défends plutôt bien au poker.

Jason dit Jo Le Chignon

C'est pour jouer aux cartes que j'ai apporté un brancard ? C'est idiot. Vous me l'auriez dit, j'aurais apporté une table pliante et des chaises.

Gégé La Frange

On ne joue pas aux cartes, on braque l'agence du Crédit Populaire.

Jason dit Jo Le Chignon

Avec un brancard ? C'est idiot. Vous me l'auriez dit, j'aurais apporté des explosifs.

Monsieur Henri

On ne fait rien exploser. On agit en douceur. C'est une agence temporaire pendant les travaux de l'agence habituelle. La sécurité est réduite. Ce sera du velours. Vas-y toi Gégé, parce qu'ils commencent à me... hein !

Gégé La Frange

Bien sûr Monsieur Henri. Dédé Catogan et Lili Brushing vous vous rendez chez le directeur de l'agence à 8h30. Dédé Catogan ramène le directeur à l'agence pour lui faire ouvrir le coffre. Pendant ce temps, Lili Brushing séquestre la femme du directeur pour être sûr qu'il soit docile.

Momo Le Frisé et moi on entre avec Dédé Catogan et le directeur. On met le pognon dans des sacs. Momo Le Frisé fait le guet dans le hall de l'agence. Jo Le Chignon arrive avec

l'ambulance et le brancard à roulettes devant l'agence. Momo Le Frisé lui ouvre et ils viennent au coffre. On endort le directeur au chloroforme et on le charge sur le brancard à roulettes et en dessous on charge les sacs de pognon. On referme le coffre.

On attend l'arrivée du premier employé à 9h00 pour lui expliquer que le directeur a fait un malaise et qu'on l'emmène à l'hôpital. Comme ça, les flics ne sont pas prévenus puisque personne n'est au courant du braquage. On retourne chez le directeur en ambulance. Lili endort la femme du directeur au chloroforme. On met le directeur et sa femme dans leur lit.

Ils se réveilleront 6 heures plus tard. Ça nous laisse largement le temps de disparaître avant que l'alerte soit donnée.

Jason dit Jo Le Chignon

C'est idiot. Vous me l'auriez dit, j'aurais apporté un brancard à roulettes.

Monsieur Henri

De toute façon, il y aura un brancard à roulettes dans l'ambulance que tu vas volée.

Jason dit Jo Le Chignon

Quelle ambulance ?

Gégé La Frange

Comment ça quelle ambulance ? Je t'ai dit de nous procurer une ambulance équipée d'un brancard. Tu as fait quoi exactement ?

Jason dit Jo Le Chignon

Au temps pour moi, j'avais pas compris qu'il fallait aussi l'ambulance. J'ai pris que le brancard.

Monsieur Henri

Et tu l'as pris où ce brancard ?

Jason dit Jo Le Chignon

Ben je l'ai acheté sur Internet et je me le suis fait livrer. C'est le plus simple et le plus rapide. D'ailleurs, j'ai apporté la facture pour le remboursement des frais.

Monsieur Henri

Mais tu es complètement crétin ou quoi ? Le matos pour un braquage, on le vole, on ne l'achète pas. Ça laisse des traces.

Cindy dit Lili Brushing

Faut admettre que les instructions n'étaient pas très claires. Vous lui avez dit de se procurer une ambulance et un brancard, pas de les voler.

Dylan dit Dédé Catogan

C'est vrai, qu'on peut interpréter « se procurer » comme acheter.

Kevin dit Momo Le Frisé

Ou emprunter. Ou louer.

Monsieur Henri

C'est fini les comiques ? Jo Le Chignon, tu voles une ambulance pour mardi matin. Avec un brancard à roulettes. Un point c'est tout.

Jason dit Jo Le Chignon

Du coup, qu'est-ce que je fais de ce brancard-ci ?

Cindy dit Lili Brushing

Tu dois pouvoir le renvoyer et te faire rembourser.

Dylan dit Dédé Catogan

Par contre, les frais de retour seront à ta charge.

Jason dit Jo Le Chignon

Tu es sûr ?

Kevin dit Momo Le Frisé

Moi ça m'était arrivé avec une yaourtière que j'avais offert à ma mère pour la fête des mères et finalement elle préférait une sorbetière, du coup je l'avais retournée, mais j'ai du payer les frais de retour.

Cindy dit Lili Brushing

Ça c'est le problème quand on fait des surprises. On n'est jamais sûr que ça plaise.

Dylan dit Dédé Catogan

Moi pour ne pas me tromper, je demande à la sœur de ma mère. Elle sait toujours.

Kevin dit Momo Le Frisé

Je ne peux pas faire ça. Ma mère et ma tante sont fâchées. En plus pour un truc idiot. Un jours pendant les vacances...

Gégé La Frange

Oh ! C'est fini oui vos histoires de famille !

Jason dit Jo Le Chignon

Du coup pour ma note de frais, est-ce que je pourrais me faire rembourser les frais de retour du brancard au lieu de la facture du brancard ?

Monsieur Henri

Le prochain qui parle de remboursement de frais, je lui explique mes règles comptables à coup d'hélice de bateau.

Cindy dit Lili Brushing

Ah bon ? On prend le bateau ?

Dylan dit Dédé Catogan

Je vous préviens, moi j'ai le mal de mer. Alors j'y tiens pas trop.

Kevin dit Momo Le Frisé

Moi, à la limite, s'il y a des gilets de sauvetage, je veux bien, parce que je ne sais pas nager.

Jason dit Jo Le Chignon

Dites-donc, la mer, elle est pas tout près.

Monsieur Henri

Mais personne n'a dit qu'on prenait un bateau !

Jason, Cindy, Dylan et Kevin

Ensemble en brouhahas

Ah ben si... Moi j'ai bien entendu... Vous avez parlé d'hélice de bateau... Donc y a un bateau... C'est vrai j'ai entendu aussi... Pas toi ? Si moi aussi... Ah tu vois lui aussi...

Monsieur Henri

Stop ! On ne prend pas de bateau. On n'insiste pas.

Cindy dit Lili Brushing

Remarquez, à la limite, Monsieur Henri, c'est peut-être pas une si mauvaise idée que vous avez eu.

Monsieur Henri

Mais puisque je vous dit qu'il n'est pas question de bateau.

Dylan dit Dédé Catogan

C'est vrai que pour fuir incognito, c'est plus discret qu'une ambulance.

Kevin dit Momo Le Frisé

Oui, mais ça va beaucoup moins vite.

Jason dit Jo Le Chignon

De toute façon à Saint-Clément, y a pas la mer.

Cindy dit Lili Brushing

Oui, mais y a une rivière.

Dylan dit Dédé Catogan

Elle n'est pas navigable.

Kevin dit Momo Le Frisé

En bateau non, mais moi j'ai vu des pédalos.

Jason dit Jo Le Chignon

Oui, mais un pédalo ça va encore moins vite qu'un bateau et qu'à une ambulance, je veux dire.

Cindy, Dylan et Kevin

C'est pas faux.

Monsieur Henri

Vous allez la fermer oui !

Jason, Cindy, Dylan et Kevin

Oui Monsieur Henri.

Un temps

Jason dit Jo Le Chignon

Du coup, pour mon remboursement de frais de retour, si c'est trop pour vous, je ne vais pas faire des histoires pour 30 Euros.

Gégé La Frange

Très bien. On fait comme ça. Nous allons donc passer à la suite...

Cindy dit Lili Brushing

Et sinon, on sait combien il y aura dans le coffre ?

Monsieur Henri

Selon mes sources, autour de 600 000 Euros.

Dylan, Kevin, Cindy et Jason font une moue de déception.

Quoi ?

Dylan dit Dédé Catogan

Ça fait que 100 000 Euros chacun.

Monsieur Henri

Comment ça 100 000 Euros chacun ?

Kevin dit Momo Le Frisé

On est 6 et s'il y a 600 000 Euros en tout, ça fait 100 000 Euros chacun.

Monsieur Henri

Mais vous vous croyez où ? Vous pensez vraiment que je vais partager à parts égales avec des boutonneux qui ne connaissent des braquages que ce qu'ils ont vu au cinéma ?

Voilà comment ça se passe avec moi. En tant que cerveau de l'affaire, je prends 50%. Sur ce qui reste, Gégé La Frange en tant que responsable opérationnel, prend 50%. Et vous vous partagez en 4 ce qui reste.

Gégé La Frange

Ça fait... (*un temps*)

Cindy dit Lili Brushing

37 500 Euros s'il y a 600 000 Euros.

Dylan dit Dédé Catogan

Tout ça pour ça ?

Kevin dit Momo Le Frisé

Je sais pas si ça vaut vraiment le coup.

Jason dit Jo Le Chignon

Vous n'auriez pas une autre banque à braquer ? Parce que quitte à se lever tôt, autant que ça en vaille vraiment la peine.

Fin de l'extrait

11 Murder Party

Durée approximative : 10 minutes

Personnages :

- Manu : organisateur/trice de la Murder Party
- Alex : Interprète de l'assassin
- Dany : Interprète de la victime
- Domi : Interprète d'un(e) suspect(e)
- Jo : Voix off brève

Synopsis

Manu tente d'organiser une Murder Party avec des bénévoles peu coopératifs. Un quiproquo va entraîner la mort d'un des participants, plongeant l'organisateur dans l'embarras.

En réalité, tout ceci n'est qu'une mise en scène de recrutement pour une entreprise.

Décor : Une salle des fêtes

Costumes : Contemporains

Depuis la coulisse, on entend un bruit de porte secouée.

Alex

J'arrive pas à ouvrir la porte. Elle est coincée.

Dany

Laisse-moi faire. (*Il secoue la porte*). Saleté de porte. Ça veut pas s'ouvrir.

Manu

Faut pousser en soulevant.

Manu, Alex et Dany entrent et s'installent.

Alex

Faudra le signaler à la mairie.

Dany

Ils pourraient faire un effort quand même et la réparer.

Manu

On nous prête la salle des fêtes gratuitement pour notre Murder Party, c'est déjà pas mal. Merci d'être venus et surtout d'être arrivés à l'heure. C'est pas le cas de tout le monde. On a du boulot pour organiser la soirée de demain. Il nous reste 1 jour pour tout caler, alors on va commencer sans les autres.

Alex

Tu peux nous expliquer, parce que moi j'ai pas tout compris.

Dany

Moi non plus. Je sais pas ce que c'est qu'une Murder Party. Je te préviens, si faut parler

anglais ce sera sans moi.

Manu

En ce qui te concerne, même si c'était en anglais, ce ne serait pas grave, toi tu interpréteras la victime, donc tu ne parleras pas.

Dany

Si c'est un rôle muet en anglais alors ça va.

Manu

Mais c'est pas en anglais.

Dany

Mais c'est muet quand même ?

Manu

Oui.

Dany

De toute façon, moi, je suis bilingue en muet.

Alex

Si c'est pas en anglais pourquoi ça s'appelle Murder Party, pourquoi ça s'appelle pas Partie de Meurtre ?

Manu

Parce que c'est un jeu inventé par les Anglais et ça sonne mieux en anglais. Et tout le monde connaît ce jeu sous ce nom.

Alex

Pas moi.

Manu

Oui, mais ceux qui le connaissent, le connaissent sous ce nom.

Dany

Et ceux qui le connaissent pas ?

Manu

Quoi, ceux qui le connaissent pas ?

Dany

Comment ils l'appellent le jeu ?

Manu

Ils ne l'appellent pas, puisqu'ils ne le connaissent pas.

Alex

Et tu crois que les gens qui ne connaissent pas un jeu qui portent un nom qu'ils ne connaissent pas non plus vont venir y jouer à la salle des fêtes ? Ou est-ce que tu crois que seuls les gens qui connaissent déjà le nom du jeu vont venir jouer au jeu qu'ils connaissent ?

Manu

Mais oui.

Alex

Ah bon, d'accord.

Manu

Bien, donc Dany est la victime.

Alex

Pourquoi ?

Dany

On en a déjà parlé, parce que c'est un rôle bilingue muet.

Alex

Ça je sais, mais pourquoi, tu as été tué ?

Dany

J'en sais rien. C'est vrai ça, pourquoi j'ai été tué Manu ?

Manu

C'est pas important que tu le saches, puisque tu es mort.

Dany

Mais si les gens me demandent pendant le jeu ?

Manu

Ils ne te demanderont rien, puisque tu interprètes la victime.

Dany

Tu veux quand même pas que je fasse un cadavre ?

Manu

D'après toi, une victime morte c'est quoi ?

Dany

C'est triste.

Manu

Oui, mais c'est surtout un cadavre.

Dany

Merci pour le rôle. Faire un cadavre, tu parles si c'est agréable.

Manu

Ça ne va pas durer longtemps, et puis c'est toi qui as insisté pour ne pas avoir de texte à apprendre.

Dany

Oui, mais quand même à ce point-là. Je pourrais pas faire un petit cri ? Ou un rôle d'agonie ? Ou dire des dernières paroles émouvantes sur un fond musical ? Ou murmurer le nom du meurtrier ?

Manu

Surtout pas murmurer le nom du meurtrier, sinon, il n'y a plus de jeu, puisque le but de cette animation, c'est précisément de découvrir le meurtrier.

Alex

C'est pas moi.

Manu

On peut pas en parler en public et pour l'instant, on ne sait pas, on n'a pas encore distribuer les rôles.

Alex

Oui, mais moi je veux pas être l'assassin.

Manu

OK, tu seras suspect, mais pas assassin.

Dany

Et pourquoi Alex peut choisir son rôle et pas moi ?

Alex

Je vous préviens, je veux pas être le cadavre non plus.

Manu

D'accord.

Alex

Et c'est qui ces gens qui ne poseront pas de question à Dany qui sera mort ?

Manu

C'est le public qui assistera à notre Murder Party. Ils seront des enquêteurs. Ils observeront la scène de crime et ils poseront des questions aux suspects pour découvrir l'assassin.

Alex

Et c'est pas moi.

Manu

Voilà.

Alex

Mais si c'est pas moi, est-ce que c'est la peine que je vienne ?

Dany

Si Alex vient pas, je viens pas non plus.

On entend des coups à la porte.

Domi

Eh Oh ! C'est moi, c'est Domi. La porte est coincée. Venez m'ouvrir.

Manu

Faut pousser en soulevant.

Domi entre.

Domi

Salut tout le monde. Dis-donc faudrait faire réparer cette porte.

Tous

Salut Domi.

Domi

J'ai rien loupé ?

Manu

D'essentiel non. On est sur les généralités.

Domi

Tant mieux. Alors, c'est quoi au juste cette Murder Party ? J'ai pas bien compris au téléphone ce qu'on allait faire.

Manu va pour expliquer, mais il est interrompu.

Dany

Moi je suis cadavre bilingue muet, Alex n'est ni assassin, ni cadavre, mais on ne peut rien dire. Alex peut choisir, mais pas les autres. Même pas moi qui suis arrivé à l'heure, alors, imagine, toi...

Manu

Merci Dany. Je vais compléter ta réponse si tu permets. Une Murder Party, c'est un jeu d'enquête policière grande nature. Nous serons plusieurs avec chacun un rôle à tenir durant la soirée. Un crime va être commis, tout le monde est suspect et doit répondre aux questions des spectateurs qui sont les enquêteurs. Le but est de découvrir l'assassin et son mobile.

Dany

Moi je suis cadavre bilingue muet.

Alex

Moi je suis pas assassin.

Domi

Et moi je suis quoi ?

Manu

Je ne peux pas le dire devant tout le monde. Tu recevras tes instructions plus tard. Pour entrer dans le vif du sujet, je vous montre déjà l'arme du crime.

Manu sort un pistolet ou un revolver.

Dany

Cool.

Alex

C'est un vrai ?

Manu

Oui pour que ce soit réaliste, mais évidemment il n'est pas chargé.

Domi

On est vraiment obligé d'avoir ce truc. Moi j'aime pas ça les armes.

Dany prend l'arme.

Dany

La vache, je pensais pas que c'était aussi lourd.

Manu

T'inquiète pas, c'est sans danger.

On frappe à la porte.

Domi

Ça doit être Jo. (*Fort vers la coulisse*). Pousse en soulevant.

On frappe toujours à la porte.

Manu

Alex, tu veux pas aller l'aider s'il te plaît.

Dany

Bouge-pas, j'y vais.

Dany sort, l'arme à la main. On frappe toujours à la porte.

Dany

Depuis la coulisse

Jo, faut que tu pousses en soulevant.

On frappe toujours à la porte.

Manu

Si ça marche pas en poussant et en soulevant, faut tirer de l'intérieur.

Dany

Quoi ?

Manu

Dany, tire !

Dany

Quoi ?

Manu

Avec irritation

Mais tu vas tirer oui Danny ?

On entend un coup de feu puis le silence. Un temps.

Dany ? Ça va ?

Dany

Ça va.

Manu

T'as réussi à ouvrir la porte ?

Dany entre couvert de sang.

Dany

Oui, mais en fait, c'est plus la peine.

Manu

Comment ça, c'est plus la peine ? Dany qu'est-ce que t'as foutu ?

Dany

J'ai fait comme tu m'as dit.

Manu

Quoi ? Qu'est-ce que j'ai dit ?

Dany

Tu m'as dit de tirer, alors j'ai tiré.

Manu

La porte, Dany, je t'ai dit de tirer la porte. Qu'est-ce qui s'est passé ?

Dany

Tu m'as dit de tirer, alors j'ai tiré et j'ai entendu un bruit de l'autre côté de la porte.

Manu

Et ?

Dany

J'ai tiré la porte. De l'autre côté, Jo était par terre avec un trou dans la tête. Mais pas gros le trou.

Manu

Et ?

Dany

Vu la taille du trou, je me suis pas trop inquiété. Mais vu qu'il était tout en vrac, je me suis dit qu'il y avait peut être quand même un truc qui clochait.

Manu

Et ?

Dany

Y avait bien un truc qui clochait.

Manu

Oui ?

Dany

Jo est mort.

Manu

Dany, c'est pas possible, t'as pas tué Jo ?

Dany

Ben faudrait savoir ce que tu veux ! Tu m'as dit de tirer...

Manu

Ça va j'ai compris. C'est toi qui n'as rien compris. C'est la porte qu'il fallait tirer.

Dany

C'était pas super clair.

Manu

A Domi et Alex

Mais enfin, vous, vous aviez compris que c'était la porte qu'il fallait tirer.

Alex

C'est vrai que ça pouvait porter à confusion.

Dany

Surtout sur le ton sur lequel tu me l'as dit.

Alex

Il pouvait y avoir méprise, d'autant que tu lui avais donné une arme.

Domi

Chargée, en plus.

Fin de l'extrait